

	Piedoye Jean-Baptiste : Né le 8-07-1874 à Quimper ; 1897, prêtre, 1898, vicaire à Langolen ; 1908, vicaire à Landéda ; 1920, recteur de Pencran ; 1930, recteur de Kernouës ; 1946, prêtre résidant à Sainte-Croix de Quimperlé ; décédé le 17-01-1949. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1949 p. 149-150 ; A. Le Douget, Langolen, chronique d'un village de Basse-Bretagne, p. 331-335 (sur les Inventaires).
--	---

M. J.-B. Piédoye, Ancien Recteur de Kernouës. Le lundi 17 janvier, est décédé à son logis de la rue Brémond-d'Ars, à Quimperlé, l'abbé Jean-Baptiste Piédoye, ancien recteur de Kernouës. Ses obsèques, présidées par M. le chanoine Louarn, du Chapitre cathédral, furent célébrées le lendemain dans l'église Sainte-Croix, en présence d'une quarantaine de prêtres et avec un nombreux concours de fidèles, grossi d'une importante délégation venue de Pencran.

Né à Quimper, en 1874, J.-B. Piédoye fut élève à Quimperlé, où son père, fort distingué, tint longtemps une étude d'avoué. Il commença ses études secondaires à Sainte-Anne d'Auray, où il connut comme professeur le futur Mgr Duparc, et les acheva, au Petit Séminaire de Pont-Croix. Doué d'une voix sonore et bien timbrée, il obtint, en Rhétorique, le premier prix de déclamation. Promu au Sacerdoce en 1897, il exerça successivement son ministère à Langolen et Landéda, comme vicaire, puis à Pencran et Kernouës, comme recteur. C'est en 1930 qu'il arriva à cette dernière paroisse.

A Langolen, lors des fameux inventaires de 1909, il dirigea la résistance dans l'église paroissiale, ce qui lui valut d'être incarcéré à Quimper une dizaine de jours. Son retour dans la paroisse fut un triomphe. De nombreux chars-à-bancs vinrent le prendre à Quimper. On donna, à l'arrivée, le Salut du Saint-Sacrement, et un beau souvenir fut offert par des paroissiens au vaillant Confesseur de la Foi. Ce qui frappe dans la physionomie de M. Piédoye, c'est son optimisme ainsi que sa profonde originalité. Toujours content de son sort, il déclarait n'avoir aucun penchant pour le prophète Jérémie. C'est par le chant d'une strophe de l'Ave Maris Stella, ou d'un cantique breton qu'il abordait le domicile de ses amis. Pour offrir ses vœux de Nouvel An, il mettait à contribution les formules de bénédiction des deux premiers Nocturnes des Matines. Notons également son amour du culte divin. A l'église, à la sacristie, tout reluisait de propreté, et sous son regard vigilant, les cérémonies étaient bien conduites. Dans son blason pourrait s'inscrire la formule du psaume : Domine dilexi decorem domus tuae.

De la maison de Dieu, sa sollicitude s'étendit à la maison du prêtre, et l'on sait qu'il fit bâtir à Kernouës, avant la guerre, un presbytère élégant et pratique, tout baigné de lumière et où l'on respire à l'aise...

Frappé de l'ictus cérébral à Plouguerneau, il y a trois ans, M. Piédoye dut se retirer dans sa ville natale, où il jouissait de l'estime et du respect de tous. C'est là, à la chapelle de Kerbertrand, que le 13 juillet dernier, il célébra, avec ses parents et amis ses noces d'or sacerdotales. Il prêtait volontiers son concours au clergé de la paroisse, et le 9 janvier, chantant la messe, pour l'Epiphanie, il donnait

toute sa voix. Cependant, le jeudi 13, pris de congestion pulmonaire, il dut se coucher. Se sentant perdu, il demanda l'extrême-onction qu'il reçut deux jours plus tard, fit généreusement le sacrifice de sa vie, remercia les personnes qui assistaient à la cérémonie et demanda pardon à tous. Entre en agonie le lundi 17, à 5 heures du matin, il s'éteignit tout paisiblement à 7 heures.

Il disparaît après une courte étape de repos, regretté de tous ceux qui l'ont connu et qui conserveront longtemps la vision de sa figure si douce et si franche.

H. P.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 25/03/1949 p. 149.